



2 Formation «approche genre» organisée par le CIDDEF du 11 au 13 mars 2010

Le CIDDEF a organisé la deuxième formation autour du thème «approche genre». Cette formation fait suite à la première, organisée au mois de février 2010 et qui portait sur le droit des femmes dans les Conventions internationales et la législation algérienne ainsi que la définition de la violence contre les femmes.

Cette deuxième formation est venue compléter et améliorer les capacités des écoutantes et des intervenantes en matière de genre et d'intégration de l'approche genre dans leur travail associatif.

Cette formation a été animée par Mme Nadia Bellal, experte en genre, et s'est déroulée sur trois jours. Les participantes étaient toutes des intervenantes en matière de prise en charge des femmes victimes de violence.

La première journée fut ouverte par la présentation du programme de ces formations et de leurs objectifs. Le premier exercice de la journée fut la distribution de cartons aux participantes pour pouvoir voter sur des questions qui leurs ont été posées. Une première couleur correspondait à la réponse non, une deuxième couleur correspondait à la réponse oui et une troisième couleur aux sans avis. Une série de questions, telles que:

- Les femmes s'intéressent-elles à la politique ?
- Quand il y a des difficultés économiques, les opportunités économiques doivent-elles aller en priorité aux hommes?

- Le système des quotas est une autre forme de discrimination, c'est antidémocratique, ou bien, pour le bien des enfants, vaut-il mieux que leur mère ne travaille pas à plein temps à l'extérieur de la maison ?

Après chaque vote, les partisans du oui et ceux du non ont entamé un débat pour exposer leurs arguments et voir si chaque camp reste sur sa décision.

Après ce premier exercice, un deuxième a été présenté aux participantes. Il a été demandé de répondre à deux questions à savoir: **qu'est-ce que, dans l'attitude ou la posture indique que l'on a, à faire à une femme ou un homme ?**

La deuxième question à laquelle les participantes ont du répondre est:

Quel est votre souvenir le plus lointain et le plus significatif qui vous a fait comprendre que vous étiez une femme ou un homme ?

La réponse la plus citée par les deux sexes était le fait qu'ils ont été séparés de leurs amis au moment de la puberté et les transformations subies par leur corps.

Après ces réponses individuelles, les participantes sont divisées en trois groupes pour classer les réponses individuelles en rubriques.



Le premier groupe a choisi de citer, en ce qui concerne les femmes: tarder dehors, jeux interdits, passer la nuit chez les autres, interdiction de toutes relations avec le sexe opposé et les taches ménagères. En ce qui concerne les hommes, tout ce qui a été cité comme interdit pour les femmes est tout à fait permis aux hommes.

Le deuxième groupe pour sa part a cité pour les femmes: elles sont plus à l'intérieur, elles ont une certaine manière de se tenir, elles pratiquent des jeux calmes, les couleurs (rose pour les fillettes), éducation à l'émotion, contrôle des fréquentations, taches ménagères, cuisine et soins cosmétiques. Alors que les garçons, vivent à l'intérieur et à l'extérieur, pratiquent des jeux violents et d'autres calmes et n'ont pas de taches ménagères à accomplir.

Pour le troisième groupe: les femmes ont un sexe différent de celui de l'homme, la façon d'uriner est aussi citée. Les hommes et les femmes diffèrent aussi dans la manière de s'habiller, de se couper les cheveux, le type d'éducation (sévère pour les filles et souple pour les garçons), le travail domestique, les couleurs portées et l'importance de la virginité dans l'éducation des filles.

Après ces deux premiers exercices, la différence entre le sexe et le genre a été étudiée. Le sexe a été défini comme étant une classification qui distingue les femmes des hommes en se référant aux caractéristiques biologiques reconnues comme universelles et qui ne peuvent changer.

Alors que **le genre est une perception des rôles sociaux et des identités de l'homme et de la femme**, qui sont très variables selon les cultures et qui peuvent être sujets à changement.

Après ces précisions, les participantes ont eu à faire un troisième exercice qui s'est déroulé en deux étapes: la première a consisté en l'énonciation d'exemples concrets de discriminations qu'elles connaissent, parmi les exemples cités: le témoignage, l'héritage, le droit d'aller où elles veulent et quand elles le veulent,.... Après ces différents exemples on est revenu sur les mêmes groupes que ceux formés pour les deux premiers exercices pour travailler sur l'arbre des problèmes. L'arbre à problème est un schéma où est représentée la discrimination, ses racines et ses effets.

Pour le premier groupe la discrimination choisie a été «le choix de la famille, du mari pour la femme et de la femme pour le mari», cette discrimination est due aux coutumes et traditions, à la société et à la famille.

Elle a pour conséquences l'abandon de famille, incompatibilité d'humeur entre les époux, divorce, trahison, effets psychologiques pour le couple et pour les enfants, violence et maltraitance.

Pour le deuxième groupe: leur choix s'est porté sur la difficulté que rencontrent les femmes qui veulent épouser un étranger non musulman: les causes de la non acceptation et de l'interdiction pour une algérienne de contracter ce

type de mariage relève des coutumes et traditions, la religion, la difficulté d'obtenir un certificat de conversion, la protection de la femme d'un éventuel danger.

Pour ce groupe cette interdiction a pour conséquences: la fuite de la femme du domicile parental, conflits avec sa famille, mal vie dans la société, problèmes pour avoir certains papiers à l'état civil, non acceptation du mari et des enfants par la famille, marginalisation de la femme par sa famille et par la société et comportements violents à son endroit.

Le troisième groupe a pour sa part choisi l'inégalité et les difficultés pour les femmes d'accéder à des postes de responsabilité. Cette discrimination a pour causes: préjugés, croyances religieuses, croyances culturelles, manque de confiance, non reconnaissance des compétences. Mais ce manque et cette difficulté que rencontrent les femmes pour accéder à des postes de responsabilité ont des conséquences telles que: injustice sociale, découragement, perpétuation de la tradition, dévalorisation de l'image de la femme, démocratie de façade....

La première journée s'est achevée par un quatrième exercice où les trois groupes ont eu à établir les taches et travaux d'un homme et d'une femme au sein d'un couple urbain ou citadin. Les trois groupes ont choisi un couple urbain où la femme travaille à l'extérieur.

FORMATION





Les trois groupes ont pris comme exemple une des membres du groupe mariée avec enfant. Le résultat de cet exercice est très explicite sur la répartition des rôles au sein du couple. Ainsi la femme travaille deux fois plus que l'homme.

La deuxième journée a débuté par la récapitulation de ce qui a été étudié lors de la première journée.

FORMATION

Après cette brève récapitulation, une introduction à certains concepts ayant trait au genre a été faite. Le premier concept étudié a été les mesures d'équité. Cela consiste en la prise de mesures particulières afin de modifier les politiques, les lois, les procédures, les normes, les croyances, les pratiques et les attitudes qui perpétuent l'inégalité entre les sexes. Ces mesures devraient appuyer la capacité des femmes à diriger leur vie.

Le deuxième concept est l'égalité qui signifie que les droits et les possibilités auxquels aspire un individu ne sont pas tributaires du sexe (le fait d'être un homme ou une femme).

Le troisième concept, est l'empowerment qui signifie, renforcer le pouvoir des individus, ce qui veut dire également; permettre aux femmes et aux hommes de prendre en main leur vie, pour:

- Qu'ils établissent leurs objectifs, acquièrent les compétences dont ils ont besoin.
- Qu'ils aient d'avantage confiance en eux, règlent leurs problèmes.
- Qu'ils apprennent à devenir autonomes.

Après la présentation de ces notions un nouvel exercice a été réalisé. Les participantes ont été divisées en trois groupes. Un texte, qui relate le déroulement d'un projet de développement consistant en la réalisation de routes qui permettent à des cultivateurs de café de pouvoir vendre leur produits ce qui a augmenté la production et les revenus des agriculteurs, a été distribué aux trois groupes.

Les femmes malgré le fait qu'elles travaillent la terre, ont vu leurs situations empirer, car elles sont devenues plus pauvres et souffraient de malnutrition.

Le travail demandé a été d'identifier: les facteurs qui ont conduit à l'appauvrissement des femmes dans cette communauté.

Le premier groupe a attribué cette situation à l'exploitation des femmes, à la culture de rente et à l'abandon par les femmes de la culture vivrière du fait

de leur travail dans la culture de rente, au manque d'outils ce qui les conduit à travailler deux fois plus car les surfaces à cultiver s'agrandissent, du fait que ce projet a été conçu uniquement pour les hommes, alors ce sont les femmes qui y travaillent, et à l'inégalité des revenus entre les hommes et les femmes de cette même communauté.

Le deuxième groupe, pour sa part, cite: l'exploitation des femmes, l'inégalité entre homme-femme dans la répartition des tâches, absence du gouvernement, et l'inégalité dans la répartition des revenus.

Quant au troisième groupe, les facteurs qu'il a cités ont été: le non respect de l'approche genre dans la conception du projet, la mauvaise répartition des richesses, inadéquation du projet pour tenir compte des conditions de vie et de travail, exclusion des femmes dans la commercialisation des produits qu'elles cultivent, la concentration du rôle de production agricole aux femmes, la mauvaise utilisation des ressources et l'impossibilité pour les femmes d'être autonomes.

Après cet exercice, une présentation des outils du genre a été faite. Le premier outil étudié est la division et le type de travail, dans ce cadre, trois types de travaux ont été étudiés:

- Le travail lié à la production: ce travail est réalisé en contrepartie d'une rémunération.



- Le travail lié à la reproduction: ce travail est réalisé sans contrepartie, ex: tâches ménagères, bricolage....

- Le travail lié à la collectivité: ce travail est réalisé sans contrepartie car il bénéficie à l'ensemble de la communauté.

Un exercice autour du type de travail a été fait. Les participantes ont été divisées en trois groupes, une liste de travaux, leur a été donnée et on leur a demandé de les classer dans un tableau

en relation avec le travail de production ou de reproduction au bénéfice de la collectivité.

Après cet exercice, une présentation d'un deuxième outil du genre a été faite, c'est l'objectif du travail.

Il y a un travail qui améliore la condition de la personne, ce qui signifie qu'il touche l'état matériel des femmes et leur champ d'expérience immédiat, et un autre qui améliore la situation et donc

la position économique et sociale de la femme.

Le troisième outil étudié est les besoins du genre, deux types de besoins existent:

- besoins pratiques: sont les besoins identifiés des femmes dans leurs rôles sociaux, tels qu'ils sont acceptés par la société, ces besoins touchent la condition de la femme.



- Les besoins stratégiques: besoins des femmes, identifiés par rapport à leur position de subordination (situation) dans la société.

Le quatrième outil étudié est l'accès et le contrôle des ressources et des bénéfices:

- l'accès est l'aptitude à obtenir une ressource.

- Le contrôle est l'aptitude à décider de l'utilisation d'une ressource et d'en imposer son choix aux autres.

Mais il ne suffit pas d'accéder aux ressources, encore faut-il pouvoir les contrôler.

Il y a un travail qui améliore la situation des femmes, ce qui signifie qu'il améliore leur position sociale et économique. Cette présentation a été suivie d'un exercice, où les participantes furent divisées en trois groupes.

Cet exercice consistait en une étude de cas. Trois projets ont été présentés aux participantes et à partir de cela il a été demandé aux participantes de détermi-

ner le type de besoins auxquels répondent ces projets.

Le premier projet est un projet de crédit renouvelable pour des vaches laitières en Inde:

dans le cadre de ce projet, un microcrédit et une vache sont donnés à des femmes pour la production de lait. Ce projet a été réalisé dans le but d'améliorer la condition des femmes, et par conséquent, il vise à répondre à un besoin pratique.

Le deuxième projet consiste en la création de crèches pour garder les enfants de femmes pauvres au Pérou.

Ce projet vise à améliorer les conditions sociales des femmes, et par conséquent il vise à répondre à un besoin pratique.

Le troisième projet consiste en des prêts accordés à des fabricantes de paniers aux Philippines.

Ce projet permettait à des femmes habitant des zones rurales d'acheter du matériel en grande quantité et à bas prix.

Ce projet a pour objectif d'améliorer les conditions professionnelles des femmes et donc à satisfaire des besoins pratiques.

La deuxième partie a consisté à déterminer les besoins stratégiques des femmes.

DONC POUR LE 1ER GROUPE

Les besoins du 1er projet:

- avoir un terrain,
- faire de l'élevage,
- augmentation du cheptel,
- extension de l'étable.

Les suggestions:

- Faire un projet communautaire, se rallier pour travailler en coopérative.

Pour le 2ème projet, les besoins sont:

- Permettre aux femmes de travailler pour sortir de la pauvreté,
- sensibiliser la population pour mettre leurs enfants dans la garderie.

FORMATION



Les suggestions:

- création de postes de travail à ces femmes au préalable pour améliorer leurs conditions socioprofessionnelles de la femme et combattre la pauvreté.

Pour le 3ème projet, le temps de la fabrication:

- améliorer la condition familiale.

Les suggestions:

- ouverture d'usines.

POUR LE DEUXIÈME GROUPE

Les besoins du 1er projet:

- gagner plus d'argent,
- apprendre le métier,
- faciliter les conditions de travail,
- diversifier la production,
- faciliter la vente des produits aux femmes.

Pour le 2ème projet, les besoins sont:

- obtention de garderies à bas prix, l'accessibilité des services de garderie, dont moyens financiers, formation des éducatrices.

Pour le 3ème projet, les besoins sont:

- achat de matériel, avoir plus de temps, partage des tâches, moyens de transport.

POUR LE TROISIÈME GROUPE

Les besoins du 1er projet:

- autonomie,
- solidarité,
- femme active productive.

Stratégie:

- demander leur avis,
- permettre la propriété du terrain.

Pour le 2ème projet, les besoins sont:

- reproduction de projets.

Stratégie:

- améliorer l'accessibilité aux garderies.

Pour le 3ème projet, les besoins sont:

- autonomie,
- contrôle des ressources,
- liberté.

Stratégie:

- formation sur la gestion de projets et spécialement sur le genre.

La deuxième journée a été clôturée par un dernier exercice. Cet exercice a été suivi d'un autre qui a consisté en la reprise des trois cas cités dans l'exercice précédent **et à faire ressortir les ressources que les femmes possèdent.**

Les ressources du 1er projet:

- une génisse, l
- la formation.

Pour le 2ème projet: garderies pour les femmes pauvres et service d'éducation populaire sur le service de garde à l'enfance.

3ème projet: prêts, matériel.

La troisième journée a débuté par la projection d'un film documentaire intitulé **«le prophète Mahomet et les femmes».**

Ce film raconte l'histoire de Mahomet et ses rapports avec les femmes. Cette projection a été suivie d'une récapitulation des concepts étudiés la veille.

Après cette récapitulation, une présentation sur les facteurs d'influences sur le genre a été faite. Les facteurs étudiés sont:

- facteurs socioculturels: l'évolution des styles de vie,
- facteurs économiques: les politiques d'ajustement structurel,
- facteurs politiques: l'adoption de nouvelles politiques, un changement de gouvernement, la guerre...
- facteurs d'environnement: telle que la sécheresse,
- facteurs démographiques: la migration des hommes, l'urbanisation et l'exode rural,
- facteurs juridiques: des changements de loi sur la possession et le suffrage,
- facteurs de l'éducation: les nouvelles attentes des filles instruites,
- les facteurs internationaux: l'influence de la culture occidentale,
- les facteurs religieux: la montée de l'intégrisme.



Après cette présentation, un exercice a été réalisé par les participantes. Cet exercice consiste en une étude de cas. Le cas étudié est la mise en place d'un projet par l'Etat destiné aux jeunes.

Ce projet consiste aussi en la participation des jeunes au développement de micro entreprises. L'objectif de ce projet est de résorber le chômage chez les jeunes et de valoriser leur potentiel économique en leur fournissant des ressources pour la création de micro-entreprise.

La première question posée aux participantes a été de **citer les renseignements tenant compte de la différence entre les genres** utile à la planification de projets.

Les réponses données par les participantes ont été:

Adaptation des projets de micro-entreprises aux situations des femmes et à leur emploi du temps.

Mettre en place des micro-entreprises pour les femmes et mettre en place un système de commercialisation ou elles seraient actrices.

La deuxième question posée lors de cet exercice est: **comment les femmes peuvent participer au projet ?**

La réponse de la majorité des participantes a été:

- La meilleure façon de faire participer les femmes au projet est de les associer lors de sa conception.

Les IFD ont pour objectif un développement efficient et efficace, alors que le genre a pour objectif un développement durable et équitable ou les femmes et les hommes prennent les décisions ensemble.

Les IFD proposent comme solution aux problèmes qu'elles tentent de résoudre, d'intégrer les femmes au processus de développement existant, alors que pour le genre, la solution réside dans l'accroissement du pouvoir des plus démunis et des femmes et transformer les relations non égalitaires.

Pour atteindre ces objectifs, les IFD ont pour stratégie:

- volet femme,
- projet femme,
- accroître la productivité des femmes,
- renforcer les femmes dans leurs rôles traditionnels.
- Alors que la stratégie utilisée par l'approche genre consiste en:
 - identifier et répondre aux besoins pratiques des femmes et des hommes,
 - répondre aux besoins stratégiques des femmes,
 - répondre à un besoin stratégique des pauvres pour un développement équitable axé sur le genre.

Après cette présentation, un exercice sur les étapes à suivre lors de la conception d'un projet pour intégrer la dimension genre a été faite par les participantes.

Une dernière présentation a été faite, axée sur l'institutionnalisation de la dimension genre dans une organisation, pour intégrer la notion genre dans les activités et les structures d'une organisation cela relève d'une dimension à la fois interne et externe.

A l'extérieur, l'intégration de la dimension genre encouragera la participation et profitera tant aux femme qu'aux hommes à travers les initiatives et services d'une organisation.

A l'intérieur, intégration du genre promet le leadership féminin et l'équité dans les propres politiques d'une organisation et ses structures.

La formation s'est clôturée par la reprise du premier exercice: qu'en pensez-vous ? La même série de questions fut reposée aux participantes pour évaluer le degré de changement dans les opinions des participantes par rapport à certaines questions touchant au genre.

A la fin de la formation, un diaporama a été projeté. Il reprend certaines questions sous forme de jeu. Parmi les questions posées: les pays où sont le plus représentées les femmes, pourcentage de propriété détenues par les femmes, le pourcentage de filles n'allant pas à l'école...

Cette formation a été clôturée par une évaluation générale■

FORMATION

Après cet exercice, une présentation des caractéristiques des projets genre et IFD (Investissement des Fonds et Développement) a été faite.

Les projets IFD voient la femme comme un problème, alors que l'approche genre considère qu'un développement durable est axé sur les genres.

Le centre d'intérêt des IFD est les femmes, alors que pour l'approche genre ce sont les relations et les rapports hommes/femmes.

Les IFD tentent de résoudre la question de la non intégration des femmes à un développement efficient et efficace.

Alors que l'approche genre s'intéresse aux relations inégalitaires qui empêchent un développement équitable ainsi que la pleine participation des femmes.

